



**HAL**  
open science

## Compte rendu - Contributo para o Estudo das Construções com Clivagem

Pablo Kirtchuk

► **To cite this version:**

Pablo Kirtchuk. Compte rendu - Contributo para o Estudo das Construções com Clivagem. Bulletin de la Société de Linguistique de Paris, 2006, CI/2, pp.158-159. hal-00564212v1

**HAL Id: hal-00564212**

**<https://hal.science/hal-00564212v1>**

Submitted on 8 Feb 2011 (v1), last revised 10 Feb 2011 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Liisa MELO e ABREU - *Contributo para o Estudo das Construções com Clivagem na Língua Portuguesa*. 2001. Academia Scientiarum Fennica, Helsinki, 180 pp.

Cet ouvrage intéressant, qui traite une question importante, résume une thèse de Doctorat ès Lettres préparée sous la direction de notre collègue de Porto, Mario Vilela. Le terme-titre évoque l'École de Prague qui n'a jamais cessé d'explorer les 'cleft sentences', à savoir ces phrases marquées ou il y a 'fragmentação, divisão segundo determinados planos, o se quiserem, formação de uma frase relativa, frase essa com características específicas' (p. 24 ; voir aussi, dans [www.linguistlist.org](http://www.linguistlist.org), Octobre 2003, mon compte rendu de J. HLADKY, ed. (2002) *Language and Function: To the Memory of Jan Firbas, Studies in Functional and Structural Linguistics* 49. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins). La phrase clivée n'est rien d'autre qu'une mise en relief par de moyens syntaxiques d'une réalité d'ordre pragmatique, plutôt communicationnel, si j'ose ce néologisme : une partie de la phrase, quel que soit son rôle syntaxique, est explicitement rhématisée par des moyens qui sont tout aussi syntaxiques mais aussi – ce que l'A. ne dit pas - intonatifs. Cette correspondance entre les deux sortes de moyens est très importante, car elle montre, d'une part, que rien ne saurait s'opposer à l'intonation, et ceci en dit long sur sa vraie nature ainsi que sur celle du langage et de l'espèce qui s'en est dotée. D'autre part, elle illustre ce que j'ai appelé 'multiplicité du codage' (*Deixis, anaphore, accords, classification: morphogenèse et fonctionnement*, ANRT, Lille 1993).

Les faits sont classés et décrits de manière on ne peut plus détaillée et cohérente. A ce titre, ce livre, par sa méthodologie et sa rigueur, peut servir de modèle général, translinguistique, à l'étude des phénomènes en question, d'autant que les exemples sont légion : même s'il n'y avait que cela, nous serions redevables à l'A. Une distinction intéressante est celle entre phrases pseudo-clivées (pp. 26-73), cf. 'O que nós sentimos é a tua falta' ; 'Onde o Pedro cantou uma balada foi em Coimbra' ; phrases clivées (74-101), cf. 'E a tua falta o que nós sentimos', 'Foi em Coimbra que o Pedro cantou uma balada' et les semi-pseudoclivées (102-127), cf. 'Nós sentimos é a tua falta' ; 'O Pedro cantou uma balada foi em Coimbra' – puis les constructions avec *é que* (155-158), cf. 'Em Coimbra é que o Pedro cantou uma balada'. P. 159 il y a des tableaux récapitulatifs qui contiennent moult informations sémantiques, syntaxiques, morphosyntaxiques et distributionnelles (pas intonationnelles, et cela fait cruellement défaut) dûment classées et présentées, puis viennent les conclusions (169-175).

Cependant, le grand atout de ce travail en constitue aussi un certain défaut: 'escolhemos uma via... de uma descrição das construções na sua estrutura de superfície' (p. 19, nos italiennes). C'est là un tribut indû à certain courant qui, s'il n'est pas mentionné explicitement, n'en ternit pas moins certaines des formulations, ainsi 'as construções com *é que* contem o foco a esquerda... e uma presunção a direita' (nos italiennes). Le langage étant un phénomène parlé d'abord, partout et toujours, écrit seulement ensuite, par endroits et par intermittence, les éléments ne se trouvent pas à gauche et à droite mais avant et après. Les confondre n'est pas seulement intervertir espace et temps mais une adhésion tacite à la manière dont Saussure traite ce qu'il appelle *Parole* et Chomsky *Performance*, et qui contrairement à la place secondaire qu'elles se voient attribuer dans leurs courants respectifs préside à l'activité langagière à tous les niveaux. C'est sans doute pour cela qu'il n'est pas fait allusion au pendant énonciatif des faits syntaxiques si ce n'est par le concept d'*emphase*, obscur et polysémique à la fois. Depuis l'École de

Prague avec Mathesius, Danes et leurs successeurs, on sait pertinemment établir le lien entre pragmatique et syntaxe. Ici il y a au contraire une certaine méprise dans la mesure où on prend ‘foco’ et ‘presuposiçao’ pour des éléments ‘sémantiques’ (p. 26), alors que c’est évidemment de *thème, rhème* et *pragmatique* qu’il s’agit.

Avant de conclure, saluons l’habitude courageuse de l’Académie des Sciences de Finlande d’éditer des livres de linguistique écrits dans les langues auxquelles ils sont consacrés. Chaque parution de ce type va à l’encontre de : ‘The dominance of English as a language of Science’ (voir mon c.r. dans BSL 2003-2 : 332-333) et fait partie à ce titre d’une entreprise salutaire aussi bien sur le plan intellectuel que sur le plan moral dans la mesure où elle combat implicitement le totalitarisme linguistique et partant économique, politique et mental qui nous menace et qui n’est porté ni par le russe ni par le chinois. Il est à noter également, sur le plan esthétique, la belle photo de tonalité turquoise qui orne la couverture du livre, elle même de couleur ocre, représentant une route étroite montant, par une journée ensoleillée, vers un paysage montagneux peuplé avec parcimonie et auréolé de nuages blancs : *per angusta ad augusta*.

Je recommande vivement la lecture de ce livre à tous ceux qui sont intéressés par la syntaxe et la façon dont elle est mise à contribution pour remplir des buts communicationnels. En somme, par le rapport, dans le langage, entre forme, fonction et contenu.

Pablo Kirtchuk